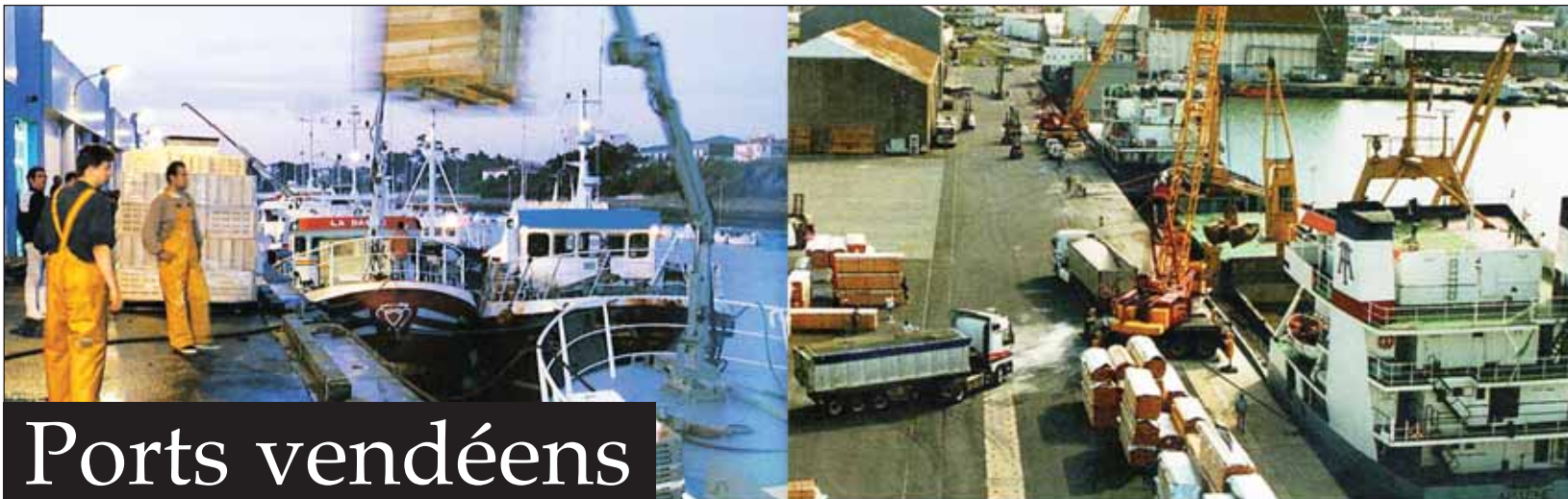




Ports vendéens

Le nouveau souffle



Les ports vendéens s’apprêtent à entrer dans une nouvelle dimension. Supports efficaces de l’économie maritime de la Vendée, qu’elle soit de pêche, de commerce ou de plaisance, Les Sables, Saint Gilles, Talmont, l’Herbaudière ou Joinville -pour ne citer que les plus importants- n’avaient sans doute pas encore donné jusqu’ici la pleine mesure de leur potentiel. Des outils efficaces certes, mais à la performance un peu moins grande que celle des

Vendéopôles, centres ultra modernes et stratégiques des activités terrestres. Désormais, les choses vont changer. Le

Conseil Général et la Chambre de Commerce et d’Industrie viennent de lancer un grand programme de développement des

ports vendéens. Une meilleure définition des rôles de chacun, avec à la clé une nouvelle ambition : transformer ces infrastructures en véritables tremplins de l’économie portuaire du département, elle-même en pleine mutation. Nouveaux équipements, politique commerciale attractive, agrandissements, meilleurs services offerts aux usagers... Une gamme complète de nouveaux atouts capable de faire de la Vendée un très grand département portuaire.

► A LIRE

- Nouvelle répartition des rôles entre le Conseil Général et la CCI.
- Des équipements plus nombreux et plus performants.
- Une offre commerciale plus attractive.

- Un patrimoine mieux valorisé.
- Satisfaction chez les professionnels et les utilisateurs.
- Philippe de Villiers : “Nous donnons à la Vendée les moyens d’être un très grand département portuaire.”

S O M M A I R E



Vendée Globe

Déjà vingt-deux skippers, professionnels aguerris ou aventuriers de l’extrême, sont inscrits pour le Vendée Globe.

Major Philippe Gausserand

La Vendée toute entière rend hommage au chef du centre de secours de Montaigu, récemment décédé en service commandé.



Thierry Drapeau

En rouvrant le restaurant de la Chabotterie, le chef vendéen compte faire du logis un haut lieu des arts culinaires.

Euro 2004 de rink-hockey

La Vendéenne Rink-Hockey, équipe championne de France en titre, accueille les plus grandes stars européennes de la discipline.



Raid des Chaussées

Au cœur de la Sèvre, 300 raiders s’apprêtent à relever ce célèbre défi dont la difficulté s’accroît encore cette année.

Thomas Voeckler

Soleil de l’été



La surprise de ce nouveau Tour de France aura été la révélation du Vendéen Thomas Voeckler. Arrivé en Bleu Blanc Rouge, le jeune champion de France a revêtu le maillot jaune au bout de quelques jours pour une échappée qui restera gravée dans les annales du Tour. Dix jours durant lesquels, soutenu par son équipe Brioches la Boulangère et faisant preuve d’un courage qui a fait vibrer la France entière, Thomas Voeckler a porté haut les couleurs de la Vendée.

Collèges vendéens

Les travaux en 2004/2005

C’est la rentrée, et de nombreux collégiens peuvent, depuis quelques jours, commencer à profiter de locaux flambant neufs ou lar-



gement rénovés. Et déjà les projets vont bon train puisque le Conseil Général va poursuivre jusqu’en 2010 son action en faveur de la modernisation des collèges publics du département. Pour en savoir plus, le Journal de la Vendée fait le point sur les travaux figurant à l’agenda 2004/2005.

Vacances et Familles

Des vacances pour tous

Cette année, l’association Vacances et Familles aura permis à 85 foyers bénéficiant de revenus modestes de passer quinze jours de vacances en Vendée. Issues pour la plupart des cités de la région parisienne, ces familles ont pu être accueillies tout l’été dans une trentaine de logements, maisons ou caravanes réparties sur l’ensemble du département. Pour bon nombre d’entre elles, cette expérience était une “première”. Nous avons rencontré certains de ces vacanciers pendant un atelier que l’association avait concocté pour eux...



La Région met fin au TGV Paris/Les Sables

Il ne circulera plus à partir du 31 décembre prochain. Le TGV en provenance de Paris, qui desservait depuis mai 2000 les gares de La Roche et des Sables, s’arrêtera désormais à Nantes, obligeant du même coup les voyageurs pour la Vendée à changer de train. Cause de ce recul : la décision aussi brutale qu’injustifiée de la Région de ne plus financer un mode de transport qui connaît pourtant une affluence énorme, insoupçonnée lors de sa mise en service. Retour sur ce changement de pied soudain qui prive l’économie vendéenne d’un atout de poids, et qui, surtout, va gravement pénaliser les usagers les plus fragiles.



La Région supprime le TGV Nantes/Les Sables

En décidant de ne plus financer le TGV tracté, la Région supprime un atout important pour la Vendée et un vrai confort pour les usagers les plus fragiles.

La Région supprime le TGV Nantes/Les Sables. L'annonce en a été faite le 30 juin dernier, à la stupeur générale. Car la décision de stopper tout financement, aussi brutale qu'injustifiée, apparaît bien aux yeux de tous les observateurs comme une triple faute. Une faute, d'abord, contre l'aménagement du territoire, puisque l'arrêt du TGV porte un coup à l'attractivité de la Vendée, donc à son développement économique et touristique. Une faute contre la parole donnée, ensuite, la nouvelle majorité refusant d'honorer les engagements pris par la Région de continuer de soutenir cette expérience unique en France et dont les résultats (600 passagers/jour) ont dépassé toutes les prévisions. Une faute, enfin, contre les usagers les plus fragiles : l'obligation de changer de train en gare de Nantes va en effet compliquer considérablement les voyages des personnes âgées et handicapées.

Une curieuse conception des économies

En apprenant la nouvelle, Philippe de Villiers s'est déclaré "choqué par cette décision qui



Jacques Auxiette supprime aujourd'hui ce qu'il considérait en 2000 comme "un atout supplémentaire pour le développement du département". Mais il est vrai qu'entre temps, les Vendéens ne constituent plus la majorité de ses électeurs...

pénalise à ce point le développement de la Vendée et les personnes les plus fragiles". Le président du Conseil Général demande à la Région de revoir sa position, d'autant plus étrange qu'elle est menée au nom d'économies à réaliser "alors que d'autres projets comme la liaison Fontenay/Niort coûtent plus cher et au moment même où la Région, en créant trente-cinq postes supplémentaires, alourdit de 6% sa masse salariale. A ces considérations, le Conseil Régional a choisi de répondre par la mauvaise foi, en soutenant que sa décision n'empêchait pas les autres collectivités de continuer à financer le TGV, alors qu'il est bien évident que ni le Conseil Général ni la Ville des Sables ne peuvent imposer à leurs

contribuables de suppléer aux défaillances de la Région.

Une stratégie dangereuse

Mais, chose plus étonnante de la part d'un responsable public aussi chevronné que Jacques Auxiette, le coup de force semble enveloppé d'une certaine naïveté, l'exécutif régional affirmant que la solution tractée s'avère d'autant plus inutile que l'Etat a promis d'électrifier la voie en 2007. Cette soudaine posture paraît en effet bien dangereuse, quand on sait que c'est justement le TGV tracté qui a permis que l'électrification soit envisagée et quand l'expérience a tant de fois prouvé qu'en matière de grands travaux réalisés par l'Etat, il y a loin de la

coupe aux lèvres... Après quatre ans et demi d'une stratégie qui semble tout près d'aboutir, pourquoi en changer au milieu du gué ?

Une volte-face inexpliquée

On cherchera sans doute longtemps des arguments légitimes à cette volte-face, d'autant plus étonnante qu'elle porte un coup d'arrêt brutal à une solution que Jacques Auxiette, le maire de La Roche-sur-Yon de l'époque, qualifiait d' "atout supplémentaire pour le développement aussi bien économique que

touristique du département dans sa totalité" (Roche Mag de mai 2000). Mais on n'envisage sans doute pas le dynamisme vendéen de la même manière que l'on se trouve sur les berges de l'Yon ou sur les rives de la Loire. Décidément, oui, loin des yeux loin du cœur !



Les personnes fragiles désemparées

Après l'annonce de la Région, de nombreux lecteurs nous ont exprimé leur mécontentement, parfois leur désarroi. Nous reproduisons ici la lettre d'une de ces personnes dont les voyages vont être considérablement compliqués.

"J'ai appris que la Région avait décidé d'arrêter ses financements pour le TGV. Je voulais vous dire que j'étais profondément choquée par cet acte, qui va obliger les personnes âgées ou handicapées à changer de train à Nantes. Moi-même j'habite en Vendée et je prends souvent le train jusqu'à Paris pour aller voir mes enfants (...). J'ai 82 ans et je souffre de polyarthrite depuis des années et je ne peux pas me déplacer sans l'aide de béquilles ou d'un fauteuil roulant. Changer de train va donc être pour moi très difficile et surtout beaucoup plus fatigant. Et si le train pour Paris part seulement quelques minutes après l'arrivée du train venant de Vendée, je ne sais pas si j'aurai le temps de faire le changement. Je trouve donc que monsieur Auxiette, soi-disant pour réaliser quelques économies, se fiche pas mal des personnes âgées et malades. Les gens bien portants seraient-ils les seuls à avoir le droit de voyager ? C'est révoltant ! (...)"

Anne C.

La Courtaisière Nouveau département à l'IUT

L'antenne de l'Université de Nantes, installée à La Roche-sur-Yon depuis une quinzaine d'années, étoffe son panel de formations. Le 22 juin en effet, le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche a voté, à l'unanimité, la création pour la rentrée 2004 d'un nouveau département à l'Institut Universitaire de Technologie : Génie des Télécommunications et Réseaux.



C'est une formation unique dans la région qui ouvre cette année à l'IUT.

"Nous avons eu 28 candidatures en seulement deux mois" avance Alain Duboux, directeur de l'IUT de la Courtaisière qui comprend trois autres départements. "Nous avons sélectionné 14 étudiants mais nous monterons en puissance dès l'an prochain".

Formation aux nouvelles technologies

"C'est une excellente nouvelle pour notre département" a estimé

Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche Sud. "Cette formation est pratique, débouche directement sur du travail, et est complémentaire des autres formations proposées en Vendée. Par ailleurs, elle est unique dans la région". Pendant deux ans, les élèves y seront formés aux métiers en lien avec les nouvelles technologies comme l'ADSL ou les ondes radios. "Ils étudieront avant

tout l'aspect électronique : circuits intégrés, traitement du signal... La formation sur le système d'exploitation sera secondaire" a ajouté le directeur. "Nous travaillerons en collaboration avec l'école Polytechnique de l'Université de Nantes qui possède un laboratoire très complet. Dans un deuxième temps, nos locaux seront restructurés et optimisés. Nous doublerons aussi la surface de notre restaurant universitaire."

Amélioration des navettes Yeu-continent pour les îslais

Les nouveaux catamarans qui effectueront la navette entre l'île d'Yeu et le continent à partir de fin 2005 ont été conçus pour les îslais.

La nouvelle flotte départementale, dont les travaux viennent tout juste de démarrer, est conçue pour faciliter la vie des îslais. "A ceux qui craignent que ce nouveau mode de transport, certes plus confortable et plus rapide, contribuera à augmenter les arrivées massives de touristes sur l'île, il convient en effet de rappeler que les navires disposeront d'une capacité de 440 places chacun, soit au total 200 pla-

ces de moins qu'à l'heure actuelle" note en effet Henri Turbé, conseiller général de l'île d'Yeu.



Le 1^{er} catamaran sera livré à la rentrée 2005.

Diminuer les contraintes de l'insularité

Le renouvellement de la flotte est donc bien prioritairement destiné aux habitants de l'île d'Yeu, qui auront à leur disposition des navettes plus nombreuses, plus sûres et mieux équipées pour se rendre sur le continent tout au long de l'année, et pas seulement en haute saison. Une mesure qui participe aux nombreuses actions que le Conseil Général mène depuis de nombreuses années pour effacer, autant que possible, les contraintes négatives de l'insularité.

Jeux Paralympiques d'Athènes Une délégation vendéenne de choc

Après son triomphe à Sydney, le pongiste vendéen Olivier Chateigner s'apprête à croiser de nouveau la raquette avec les meilleurs athlètes internationaux lors des prochains Jeux Paralympiques d'Athènes, du 16 au 28 septembre prochain. Une épreuve qu'il n'affrontera pas seul puisque, outre tous les supporters venus de France pour applaudir leurs champions, un autre Vendéen, Ludovic Ponthoreau, sera également du voyage et entend bien crier très haut le nom de son camarade et collègue de travail au Conseil

Général dans les gradins du stade olympique. "Après la sélection d'Olivier pour les Jeux Paralympiques d'Athènes en décembre dernier, j'ai immédiatement décidé de partir avec lui en Grèce, car ce sont sans doute ses derniers Jeux. C'était l'occasion ou jamais. Et c'est une façon pour moi de découvrir les sportifs qui arrivent à se battre avec leur handicap, et d'aller applaudir ces hommes et ces femmes qui ont la même forme et les mêmes performances que les valides, mais qui ont surtout plus de volonté et de courage que les autres

pour se faire entendre et montrer qu'ils existent. Et qui sait, pour moi qui suis pongiste amateur et membre national des Petites Tailles de France, peut-être que cette expérience de supporter à Athènes me donnera envie d'améliorer mes capacités sportives pour un jour, pourquoi pas, suivre les traces d'Olivier dans la compétition handisport"...





Une vingtaine de marins au départ

D'ores et déjà, 22 marins sont attendus aux Sables d'Olonne pour franchir la ligne de départ du cinquième Vendée Globe, même si les inscriptions définitives ne sont pas encore bouclées. Ces grands coureurs, de six nationalités différentes, sont guidés par deux types d'ambitions : gagner contre les autres en arrivant premier ou simplement gagner contre soi-même en bouclant le Vendée... Tour d'horizon de ces 22 compétiteurs avec d'abord les récidivistes, qui doivent cependant se méfier des petits nouveaux.

Les récidivistes

Ils sont huit dans ce premier groupe. Les plus capés de cette épreuve sont Patrice Carpentier, 8^{ème} en 90 et 11^{ème} en 2000, Raphaël Dinelli qui a fait deux Vendée Globe mais n'a jamais été classé (Un abandon et une arrivée hors

course). En revanche, Marc Thiercelin est arrivé 2^{ème} en 1996 et 4^{ème} en 2000. "A la fin du dernier Vendée Globe, j'avais annoncé que je ne courrais plus de Tour du monde" a-t-il confié "C'est pourtant reparti pour un tour... Mon premier était mythique, je voudrais que ce dernier le soit tout autant".



En juillet, skippers et organisateurs se sont déjà réunis aux Sables d'Olonne.

Patrice Carpentier (FRA)	3 ^{ème}
Raphaël Dinelli (FRA)	3 ^{ème}
Mike Golding (GB)	2 ^{ème}
Roland Jourdain (FRA)	2 ^{ème}
Hervé Laurent (FRA)	2 ^{ème}
Joe Seeten (FRA)	2 ^{ème}
Marc Thiercelin (FRA)	3 ^{ème}
Dominique Wavre (SUI)	2 ^{ème}

Les petits nouveaux

Bien que n'ayant jamais participé au Vendée, ces marins sont particulièrement aguerris et s'engagent dans cette aventure autant par goût du défi personnel que de la compétition. Jean Lecam, qui a remporté trois fois la Solitaire Afflelou le Figaro, sera par exemple à la barre d'un bateau neuf. Les passionnés du Vendée Globe noteront que jusqu'ici, tous les vainqueurs avaient déjà remporté la Solitaire... Vincent Riou est aussi à surveiller : ancien préparateur de Michel Desjoyeaux, il récupère le bateau de l'entreprise vendéenne PRB qui a gagné le dernier Vendée Globe. L'autre bateau vendéen, VMI (qui auparavant courrait sous les couleurs Sodebo, sponsor officiel de la course), sera manoeuvré par Sébastien Josse, le plus jeune engagé mais pas le moins capé puisque l'an dernier encore, il remportait la Rolex Fastnet Race. Dans ce groupe, se

trouvent également des marins très motivés comme Jean-Pierre Dick, vainqueur de la Transat Jaques Vabre en 2003 qui expliquait : "C'est un challenge humain et technique extraordinaire. J'ai rêvé de participer au Vendée Globe en 2001, et depuis ma vie a changé." On note également la présence de Charles Hedrich. Son bateau Objectif III devrait lui permettre d'accomplir le deuxième défi d'une série de trois. Après avoir couru le Paris Dakar en moto et avant d'escalader l'Everest, ce Français téméraire s'est promis d'accomplir un tour du monde à la voile. Enfin, Bruce Schwab compte bien être le premier Américain à inscrire son nom au palmarès du Vendée Globe.

Patrice Favre (FRA)
Charles Hedrich (FRA)
Karen Leibovici (FRA)
Benoît Parneaudau (FRA)
Bruce Schwab (USA)
Norbert Sedlacek (AUT)
Jean-Pierre Dick (FRA)
Conrad Humphreys (GB)
Sébastien Josse (FRA)
Jean Le Cam (FRA)
Anne Liardet (FRA)
Nick Moloney (AUS)
Vincent Riou (FRA)
Alex Thomson (GB)

Erika Stupéfiante Commission européenne !

La Commission européenne a, décidément, déclaré une guerre totale à la pêche. Elle vient de demander aux pêcheurs victimes de l'Erika le remboursement des aides reçues, lesquelles furent, au demeurant, aussi tardives que parcimonieuses. Ainsi, non contente d'avoir été proprement incapable d'éviter deux marées noires successives, notamment en interdisant aux navires poubelles de croiser au large des côtes, la commission de Bruxelles veut faire porter le poids de son incompétence aux victimes, incapables durant de longs mois d'exercer leur métier. Une décision aussi révoltante qu'inadmissible, que Philippe de Villiers a demandé au gouvernement français de ne pas respecter.



Luçon Le contournement nord-ouest est ouvert

Cet été a ouvert la première tranche du contournement nord de Luçon. 5,5 kilomètres en 2x1 voie dans un premier temps, qui relie la route de La Roche à celle des Sables. Cette section, entièrement financée par le Conseil Général, évite de traverser Chasnais, Beugné l'Abbé et le nord-ouest de Luçon. La deuxième phase des travaux va désormais pouvoir débuter : 6 kilomètres entre la route de La Roche et celle de Fontenay. L'objectif de ce contournement, qui sera achevé en 2007, est de faciliter les échanges rétro-littoraux entre Fontenay et Les Sables. Aujourd'hui, plus de 7 000 véhicules dont 7% de camions, en transit entre les deux villes, traversent quotidiennement Luçon !

Plan départemental haut débit L'éloge des professionnels

Le plan départemental haut débit du Conseil Général est désormais cité en exemple dans le plupart des organes de presse spécialisés.

La presse informatique spécialisée, et plus largement les journaux économiques, ont largement salué l'initiative du Conseil Général de couvrir 100% de la Vendée en haut débit. Parmi les qualités décernées au plan, on relève une initiative "judicieuse, efficace, impartiale et pertinente"

(@Télécom infonews) mais également une situation qui permettra "qu'aucun point du territoire ne soit oublié" (01net.) La lettre Autoroutes de l'information et Territoires relève quant à elle que "la concurrence entre les opérateurs est conservée", tandis que l'Observatoire national de l'innovation publique note que la Vendée "sera le premier département rural à réussir sa révolution numérique". Enfin, Le magazine d'Internet décerne à la Vendée la palme de l'attractivité en déclarant : "chaque habitant,

chaque entreprise, possèdera bientôt les mêmes avantages que ceux fournis dans les grandes métropoles".



Les communes raccordées en septembre/octobre

Bouillé-Courdault, La Chapelle-Palluau, La Gënëtouze, Mallièvre, Monsireigne, Oulmes, Palluau, Sigournais, St-Martin-de-Fraigneau, St-Prouant, Treize-Vents, Bazoges-en-Pareds, Fougeré, La Caillère-Saint-Hilaire, La Chapelle-Thémer, La Jaudonnière, Moulleron-en-Pareds, Moutiers-les-Mauxfaits, St-Etienne-de-Brillouet, St-Germain-l'Aiguiller, St-Juire-Champgillon, St-Martin-Lars-en-Sainte-Hermine, St-Maurice-le-Girard, Tallud-Sainte-Gemme, Le Boupère, Bois-de-Cené, Châteauneuf, St-Germain-de-Prinçay, Nieul-sur-L'Autise, Chaillé-sous-Ormeaux, St-Laurent-de-la-Salle, Thouarsais-Bouildroux, Venansault, Grosbreuil, Cheffois, La Garnache, Le Givre.

En deux mots

■ Accord sur le thon rouge pour les pêcheurs vendéens

Finalement, les pêcheurs vendéens auront la possibilité de pêcher à nouveau du thon rouge. Un accord a en effet été passé avec les armateurs marocains, fruit de longues négociations menées par les pêcheurs et les élus vendéens. Il est néanmoins regrettable que cette solution, qui lève un peu la chape de plomb des contraintes bruxelloises sur la pêche française, n'ait pas été trouvée au sein même de l'Union européenne.

■ 400 nouveaux emplois chez Jeanneau

Jeanneau a le vent en poupe ! L'entreprise vient en effet d'annoncer la création de 400 emplois dans les deux années à venir. Le chantier nautique herbretais s'apprête à investir plus de trente millions d'euros dans l'extension de son site des Herbiers et la construction d'une nouvelle usine de 20 000 m² à Cholet. Opérationnelle en octobre 2005, cette nouvelle usine devrait sortir, à terme, un millier de bateaux par an.

■ Trois DESS (Bac+5) à l'ICES

Juristes d'affaires, Carrières internationales et pratique des relations économiques et culturelles, Biotechnologie, pharmacologie et recherche cliniques. Ce sont les intitulés des trois DESS qui ouvrent à la rentrée à l'Institut Catholique de La Roche-sur-Yon. Ces formations sont principalement destinées à des titulaires de maîtrises.

Fief Milon : recevez au cœur du Bocage

A tous ceux qui rêvent d'exposer leurs œuvres d'art dans un lieu intimiste, d'organiser un séminaire d'entreprise dans un havre de paix ou de se marier dans une demeure sublime, le Fief Milon ouvre ses portes.

Entre Pouzauges, le Boupère et Chantonay, le château du Fief Milon construit au Moyen Age offre aujourd'hui un panorama exceptionnel sur les monts Gatine qui dominent le haut bocage vendéen.



Récemment restaurés, les communs du Fief Milon peuvent accueillir jusqu'à 300 personnes pour tous types de réceptions : "On n'a pas l'impression de "louer" une salle inconnue quand on reçoit ici" explique Aymar de Monti, propriétaire des lieux. "C'est un lieu magique, apaisant tout en étant rustique, c'est spacieux, aéré, mais à la fois intime, proche des villes et pourtant calme et silencieux. Et le patrimoine architectural du Fief Milon est ancien et original, puis-

qu'un château du XV^{ème} siècle jouxte un logis vendéen plus récent".

L'impression de recevoir chez soi

Et les Monti ne s'en tiennent pas à la location des lieux, se faisant un devoir de proposer un échantillon très complet des traiteurs, fleuristes et prestataires divers des environs dont chacun peut avoir besoin. "Loin de faire du "commercial", nous essayons de créer un rapport simple et familial. Nous les conseillons autant que possible et tâchons de les aiguiller, en fonction de leurs goûts ou leurs souhaits particuliers". "Que ce soit pour un mariage, un séminaire, une conférence, une exposition, notre objectif premier est de donner à ces personnes l'impression qu'ils recevront chez eux".

Ouvert à partir du 15 mai jusqu'à la fin du mois d'octobre.
Renseignements : 02 51 91 31 42



Vacances et Familles 85

Des vacances pour tous !

Destinée à favoriser l'accueil et le départ en vacances de familles aux revenus modestes, l'association Vacances et Familles a permis à 84 de ces foyers de passer leur été en Vendée... Nous sommes allés rencontrer certains de ces vacanciers.

Jean-Parfait a trois enfants et vit en banlieue parisienne avec son fils Scherrer. "Mon fils a bientôt dix ans, et c'est la première fois de ma vie que je pars en vacances avec lui" nous confie-t-il. Car partir en vacances, Jean-Parfait se refusait à y penser. "Il est tellement difficile de boucler nos fins de mois que je n'envisageais même pas de pouvoir quitter Paris pendant l'été. Toute l'année je me suis demandé comment réussir à payer mes charges, mon loyer, la cantine de mon fils..." Et pourtant, de vacances, tout le monde en a besoin. "Et pas que les adultes" précise Jean-Parfait. "On croit souvent que les enfants vont bien, et sont heureux où qu'ils soient, mais moi je voyais bien que mon fils sentait que ça n'allait pas, que son père vivait à cent à l'heure, à courir toujours après le moindre centime. Et puis, un jour que je parlais avec mon

fil, je lui ai demandé de me dessiner une poule. Quand il m'a montré sur son papier un vague poulet sans plume, plié en quatre sous cellophane, j'ai eu peur, et j'ai vraiment réalisé qu'il fallait faire quelque chose".

Séjour à la campagne

C'est alors, après un bouche-à-oreille qui fonctionna plutôt bien, que Jean-Parfait rentra en contact avec l'association Vacances et Familles qui propose aux personnes disposant de revenus modestes un hébergement, en maison ou en caravane, dans plusieurs départements français. Il revient ensuite aux familles de classer leurs trois lieux de vacances souhaités, par ordre de préférence, jusqu'au jour où la réponse arrive... C'est ainsi que Scherrer et Jean-Parfait débarquèrent, après un trajet en train à leur charge, dans une petite maison jouxtant une jolie ferme, aux abords de Pouzauges, où ils disposent du confort nécessaire pour passer un séjour agréable. "C'est une vraie chance pour nous" poursuit Jean-Parfait. En quelques jours seulement, j'ai redécouvert mon fils et appris à mieux le connaître dans ce nouvel univers, à la cam-



48 foyers aux revenus modestes ont pu, grâce à l'association Vacances et Familles, séjourner en Vendée cet été.

pagne, au milieu des bêtes... Il ne connaissait pas tout ça. "Ce soir j'irais même faire du tracteur" renchérit Scherrer, pas peu fier d'envisager ce mini-voyage à bord du véhicule de l'agriculteur d'à côté.

Un panel d'animations

"Si Vacances et Familles s'occupe essentiellement de trouver un toit à toutes ces familles sur la quarantaine de sites dont nous disposons, notre action ne s'arrête pas là", explique Marie-Claire Barbeau, bénévole de cette association soutenue par le Conseil Général. "Comme ces familles arrivent sou-

vent en Vendée sans voiture et qu'elles n'ont pas toujours les moyens financiers pour s'offrir des activités, nous organisons pour elles plusieurs animations pendant leurs séjours : une journée au bord de la mer, une sortie au Lac de la Tricherie, un atelier de fabrication de tee-shirts pour qu'elles aient un petit souvenir à rapporter chez elles, et une grande fête avec toutes les familles du secteur, pour qu'elles puissent faire connaissance et partager du bon temps ensemble. Nous tâchons de rendre leurs vacances les plus conviviales possibles, pour leur permettre de vraiment souffler et repartir ensuite de plus belle". "Et

c'est une réussite" lance Jean-Parfait. "Pendant ces vacances, je n'ai pas pensé une seule fois à mes problèmes, et ça fait longtemps que ça ne m'était pas arrivé". Après de telles vacances, reposantes et revigorantes sous l'air pur des campagnes vendéennes, il y a fort à parier que Jean-Parfait rentrera changé dans sa cité parisienne. Scherrer aura vu de vraies poules, il aura même tué l'une d'elles pour la plonger dans une marmite. Fort de cette expérience, ainsi saura-t-il, on l'espère, un peu mieux les dessiner...

Renseignements : 02 51 06 34 54

Virades de l'Espoir

Un peu de souffle pour ceux qui en manquent



Pour la troisième année consécutive, les Virades de l'Espoir auront lieu à Venansault le 26 septembre prochain.

A l'initiative de l'association "Vaincre la mucoviscidose", les

Virades de l'Espoir ont rassemblé l'an dernier en Vendée plus de 3 500 randonneurs, coureurs et vététistes et ont permis de récolter près de 33 000 euros. Entièrement reversés à l'association, ces fonds permettront d'améliorer la qualité de vie des patients et de continuer la recherche sur cette maladie qui, en France, touche trois enfants chaque semaine.

Du sport et des jeux...

A cette occasion, une journée de fête et de sport est organisée à Venansault le 26 septembre prochain. A partir de 7h30, une série de randonnées de 4 à 50 km, à pied ou à vélo

sont organisées, ainsi qu'une foule d'animations, de jeux et d'attractions mises en place par les associations de la commune. Baptêmes de moto et side-car, fanfare, orchestres, démonstrations de tennis de table et de free style, spectacle de hip-hop, pêche à la truite pour les enfants dans l'étang de

Venansault, snack-bar... De quoi s'occuper largement pendant toute la journée pour donner, comme le dit le slogan de l'association, un peu de souffle à tous ceux qui en manquent !

Renseignements : 02 51 37 75 61 ou 02 51 06 22 12

Soirée spectacle

Toujours pour lutter contre cette grave maladie, l'association Vaincre la mucoviscidose organise, la veille de ces Virades de l'Espoir, une grande soirée spectacle à la salle Réaumur de l'IST Vendée, à La Roche sur Yon, le samedi 25 septembre. Le conteur professionnel Jérôme Aubineau, accompagné de l'accordéoniste Manou Lefeuvre y présentera son spectacle tout public "Sweet Tracteur".

Spectacle à 20h30 - Entrée : 10€, **Réservations :** 02 51 36 00 85

Le damier jardais

Des résultats encourageants

Comment passer sa retraite en gardant l'esprit jeune et en restant utile ? Comment réussir à mélanger les générations dans la convivialité ? Comment donner aux jeunes le goût de l'effort ? C'est en créant l'association du damier jardais que deux retraités de Jard sur Mer ont réussi à répondre à toutes ces questions. Le principe : un club de jeu de dames réunissant des personnes de tous les âges, qui, de fil en aiguille, à travers la constitution d'équipes solides, parvient à rivaliser avec les meilleurs. Classé en deuxième position au Championnat de France des Jeunes, le Damier Jardais ne cesse d'obtenir depuis deux ans de très bons résultats... Et sa renommée va croissan-

te... Les plus grands joueurs nationaux regardent en effet avec intérêt le travail pratiqué à Jard sur Mer et de nombreuses villes de France se lancent sur des projets similaires : beau travail !

Renseignements : 02 51 33 08 76



Trophées de l'eau 2005

L'agence de l'eau décerne ses lauriers

Organisés par l'agence de l'eau Loire-Bretagne, les trophées de l'eau 2005 récompenseront les meilleures initiatives dans le domaine de la protection de l'eau : ils couronneront notamment des projets réalisés entre 2001 et 2003 en matière de gestion de l'eau dans l'industrie, assainissement, maîtrise des pollutions diffuses agricoles, économie des ressources... En donnant valeur d'exemple aux projets retenus, les trophées de l'eau ont pour vocation d'inspirer des actions similaires, de promouvoir de bonnes pratiques de gestion et de faire connaître largement les enjeux de la protection de l'eau.



Les collectivités locales, entreprises industrielles, exploitations agricoles et associations qui souhaitent participer doivent se procurer un dossier de participation :

par fax : 02 38 51 74 80
par mail : trophees@eau-loire-bretagne.fr
ou sur le site : www.eau-loire-bretagne.fr

Date limite de dépôt des dossiers le 6 novembre 2004.

Nouveaux logements sociaux à Moutiers

C'est au lotissement du Sableau à Moutiers-les-Mauxfaits que le Foyer Vendéen (société des HLM) a lancé la construction de deux logements de types III et IV. Deux autres suivront aux Nouettes, permettant à des personnes aux revenus modestes de se loger dans d'excellentes conditions. Le Conseil Général, soucieux d'améliorer la qualité de vie des Vendéens les moins favorisés, est très impliqué dans ce type de projets sociaux, puisqu'il garantit 70% des emprunts contractés par le Foyer Vendéen. Ces nouvelles réalisations sur le canton de Moutiers viennent s'ajouter à cinq habitations de ce type à St Vincent sur Graon, six au Givre et huit à Champ-Saint-Père.



Collèges vendéens

Le point sur une année riche en réalisations

Depuis 2003 et jusqu'en 2010, 90 millions d'euros vont être investis par le Conseil Général pour augmenter les capacités d'accueil et moderniser les bâtiments des collèges publics du département. Une action qui se révèle efficace puisque trois collèges, en l'espace de deux ans, ont déjà bénéficié d'une totale remise à neuf... Et ça ne fait que commencer.

Pour répondre à la forte demande et aux inscriptions toujours plus nombreuses dans les collèges du littoral, le Conseil Général a décidé d'accroître son effort là où la population augmente. "Pour cette rai-

son, les travaux du collège Alexandre Soljenitsyne à Aizenay ont commencé en juin dernier... 500 collégiens pourront donc faire leur rentrée 2005 dans cet établissement flambant neuf, qui permettra de désengorger les effectifs des établissements de la côte", explique Dominique Souchet, président de la commission des actions éducatives. Par ailleurs, le collège Garcie Ferrande à Saint Gilles Croix de Vie bénéficiera, lui, d'une extension de cent places qui sera également effective à la rentrée 2005. Grâce à l'aménagement de locaux vacants, l'établissement Charles Milcendeau de Challans

pourra lui aussi, à terme, accueillir cent élèves supplémentaires.

Modernisation des demi-pensions

Après la modernisation complexe du collège du Centre aux Sables l'an dernier, cinq collèges vont cette année bénéficier d'un soin attentif. Etudes de besoins, nouveaux préaux, extension des salles de cours, création de pôles technologiques, réfection de façades intérieures et extérieures, remise aux normes des demi-pensions et d'un internat figurent donc à l'agenda de cette nouvelle année qui s'annonce riche en transformations !



La construction cette année du collège Soljenitsyne permettra à 450 élèves d'effectuer leur rentrée 2005 à Aizenay.

Site luçonnais du Centre Hospitaliser Départemental

Les urgences remises à neuf

Les urgences de Luçon viennent d'être entièrement modernisées. Des travaux qui confortent l'efficacité d'un service de soins de proximité.

Fonctionnel, accessible et performant. Le nouveau service des urgences du site luçonnais du Centre Hospitalier Départemental améliore sensiblement l'accueil des malades et les conditions de travail des équipes soignantes. Désormais installées au rez-de-chaussée du pavillon Delorme, les urgences doublent leur superficie, passant de 336 à 753 m². Deux

entrées distinctes permettent de traiter séparément les malades couchés et les malades ambulants, six salles sont consacrées aux soins et une zone d'hospitalisation de très courte durée, comprenant quatre lits, a été créée.

Des soins de qualité et de proximité

Ces travaux achèvent la restructuration du site entreprise en 1997, qui a déjà permis la modernisation de l'imagerie médicale et de la salle de réveil du bloc opératoire. Un réaménagement complet qui contribue à renforcer l'efficacité du pôle

sud ouest du CHD, et offre ainsi à la population un service de soins de proximité de tout premier ordre. Concernant la délicate question d'un fonctionnement continu du SMUR à Luçon, Antoine Chéreau, le président du CHD, regrette que "l'Agence Régionale d'Hospitalisation comprenne difficilement les caractéristiques de la Vendée, département sans concentration urbaine et sans exode rural". "Devant cette situation, la chance de la Vendée se trouve bien dans l'existence d'un centre hospitalier multisites, qui permet de garantir un aménagement équilibré du terri-

toire et une offre de soins pour tous", ajoute-t-il.



La cathédrale de Luçon bientôt sur vos enveloppes

A compter du 4 octobre prochain, et ce pendant une dizaine de mois, 17 000 bureaux de poste de France et d'outremer mettront en vente des timbres-poste représentant la cathédrale de Luçon. Cette idée originale imaginée en 1995 va enfin voir le jour cette année... Une belle récompense pour Philippe Chiron, philatéliste vendéen initiateur du projet qui, par la réalisation de ce timbre, donne à Luçon et au département de la Vendée un moyen de communication exceptionnel, à travers les boîtes aux lettres du monde entier... Vendéens, à vos plumes !



Renseignements : 02 51 56 36 52

Un nouveau CMS au Poiré-sur-Vie

Inauguré en juillet dernier, en présence de Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales du Conseil Général, le nouveau centre médico-social du secteur du Poiré-sur-Vie a ouvert ses portes. Sur 375 m² de pièces claires et spacieuses, l'équipe de neuf personnes qui a investi ces locaux flamboyants neufs est désormais en mesure d'accueillir les familles dans des conditions optimales : salle de consultation médicale pour les jeunes enfants, salle d'attente distincte de la salle d'accueil, salle d'activités parents-enfants... Tout a été prévu pour que les actions éducatives à destination des familles soient davantage développées et que la prise en charge des mineurs en danger ou des jeunes majeurs puisse être assurée de la meilleure façon possible.

Renseignements : 02 51 06 49 09

Vendéopôle Atlantique : les eaux usées mieux réutilisées

Le Vendéopôle de Ste Hermine propose à ses entreprises une station d'épuration utilisant les dernières technologies.

Afin de faire face aux besoins des entreprises qu'il accueille, le Vendéopôle de Ste Hermine vient de s'équiper d'une station d'épuration hors normes. Cette dernière traite en effet l'équivalent des eaux usées d'une ville de 3 200 habitants ! La trentaine d'entreprises implantée sur ce parc d'activités et les entreprises qui rejoindront ses futures extensions peuvent désormais profiter de cet outil moderne, performant, respectueux de l'environnement et spécialement du milieu aquatique. "C'est sûrement la station d'épuration la plus

performante de Vendée" estime Jean-Pierre de Lambilly, président du syndicat mixte du Vendéopôle. "Située le plus près possible du lieu de rejet, elle n'émet pas d'odeur, n'est pas bruyante et ne pollue pas".

Maîtriser la pollution

Le procédé, particulièrement efficace, met en contact les eaux usées avec des bactéries spécifiques. Les eaux sont ainsi débarrassées de leurs polluants et rejetées vers le milieu naturel : la Smagne. Quant aux boues produites, elles subissent un second traitement avant d'être

utilisées par les agriculteurs dans le cadre d'épandages réglementaires. "L'originalité de cette installation est qu'à tous les stades du traitement, de nombreux équipements de contrôle et de mesure sont installés. L'exploitant peut donc faire fonctionner la station dans des conditions optimales et surtout connaître parfaitement la pollution industrielle traitée et à traiter" explique Norbert Barbarit, le conseiller général de Ste Hermine.



En deux mots

■ Pour le maintien des centres d'examen du permis de conduire à Luçon et Chantonnay

A la suite de la menace de fermeture des centres d'examen du permis de conduire installés à Luçon et Chantonnay, le Conseil Général réaffirme que l'examen du permis de conduire doit être proposé au plus près de l'utilisateur pour ne pas faire peser sur lui des frais de déplacement trop importants. Une telle mesure entraverait tous les efforts que le Département engage tout au long de l'année pour faire bénéficier les Vendéens de véritables services de proximité.

■ Maladie d'Alzheimer Un nouveau foyer aux Essarts

Depuis juin dernier, un Cantou a ouvert aux Essarts, dans l'établissement pour personnes âgées Saint Benoit. Cette unité de vie, construite avec le soutien du Conseil Général, accueille 15 personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer, en permanence ou simplement durant la journée. Ce type de structure permet de stimuler la mémoire et de maintenir au maximum l'autonomie grâce à des tâches quotidiennes ou des ateliers pratiques, tout en offrant aux résidents un encadrement compétent.



Nouveau souffle pour les ports Vendéens

Le Conseil Général de la Vendée et la Chambre de Commerce et d'Industrie ont décidé de donner une nouvelle impulsion au développement des 14 principaux ports vendéens. De la pêche au commerce en passant par la plaisance, tous les ports seront rendus plus attractifs et plus compétitifs.

Avec 10% de la pêche nationale débarquée en Vendée, un port de commerce en pleine croissance et des ports de plaisance très attractifs,

la Vendée peut être fier de ses infrastructures portuaires. Pourtant, face à un tourisme en augmentation ou à la remise en cause de la pêche

imposée par Bruxelles, il devenait nécessaire de revoir le fonctionnement de ces ports et de l'adapter aux nouvelles conditions économiques. Le Conseil Général et la Chambre de Commerce et d'Industrie ont donc décidé de réorganiser leurs interventions respectives.

Le gros œuvre au Conseil Général

“Ainsi, le Conseil Général décharge-t-il la CCI de toute la maîtrise d'ouvrage des importants travaux portuaires. Sauvegarde du patrimoine maritime, pour lequel le Conseil Général doublera son investissement,

financement d'un engin de levage, optimisation de l'espace dans les ports, intégration dans l'environnement ou amélioration des conditions d'accueil : toutes ces actions permettront aux ports d'être plus pratiques, accessibles et attrayants pour les Vendéens mais aussi les marins extérieurs au département” indique Gérard Faugeron, conseiller général des Sables d'Olonne.

La gestion des ports à la CCI

“La CCI pourra ainsi employer toute son énergie dans la gestion quotidienne des ports et leur exploi-

tation. L'objectif est de limiter l'évasion de nos ports en optimisant et organisant les espaces pour les rendre plus attractifs et plus compétitifs” explique Claude Bénatier, vice-président de la CCI. Par ailleurs, la CCI sera chargée de la promotion commerciale des ports. En d'autres mots, elle valorisera les produits de la pêche vendéenne mais aussi les atouts de nos ports “reliftés” par le Conseil Général. Toutes ces réalisations devraient permettre aux ports vendéens de devenir, dans les prochaines années, de véritables pôles d'excellence de l'économie et du tourisme vendéen.



Des équipements modernes

Que ce soit pour la plaisance, la pêche ou le commerce, le Conseil Général renouvelle les équipements et optimise la place dans les ports vendéens. Une série de mesures concrètes commence déjà à améliorer la qualité des services et la capacité d'accueil des infrastructures vendéennes...

Comment convaincre un pêcheur de venir vendre son poisson à St Gilles, capter l'intérêt d'un plaisancier pour qu'il fasse escale à Noirmoutier ou décider un industriel à acheminer ses marchandises par la mer au départ des Sables ? Quelle que soit l'activité portuaire, pour rester dans la course il faut donner envie, être attirant et compétitif en proposant aux touristes et

ments d'espaces sont aussi en cours à l'Herbaudière, à Port Joinville et aux Sables. Dans les cinq prochaines années, on devrait passer de 4 000 places à 5 000 en Vendée. Et de nombreux anneaux seront réservés pour les plaisanciers faisant seulement escale, qui contribue fortement à l'économie locale.

Engin de levage pour la pêche

Les pêcheurs auront aussi accès à de nouveaux services comme la possibilité d'utiliser un engin de levage pouvant sortir de l'eau des bateaux allant jusqu'à 500 tonnes. Disponible en 2007, cet outil sera unique dans la région (pour des bateaux de pêche)... Plus besoin de convoier un gros bateau en panne dans un autre département ! Enfin, certains ports, comme celui de Port Joinville, seront déroctés et renforcés pour que des bateaux plus nombreux puissent y accoster, mais aussi des navires plus gros et plus lourds.



Nouvel entrepôt pour le commerce

aux professionnels des équipements de qualité. C'est un des principaux volets de ce nouveau plan qui sera entièrement à la charge du Conseil Général.

5 000 places pour la plaisance

La plaisance ayant le vent en poupe, il était nécessaire d'augmenter la capacité des ports. Ici, le choix du Conseil Général a été d'optimiser l'occupation des plans d'eau plutôt que d'agrandir les ports. Ainsi, grâce à un ponton supplémentaire, le port de St Gilles a vu augmenter sa capacité de 150 anneaux en juin. Des réaménage-

ments d'espaces sont aussi en cours à l'Herbaudière, à Port Joinville et aux Sables. Dans les cinq prochaines années, on devrait passer de 4 000 places à 5 000 en Vendée. Et de nombreux anneaux seront réservés pour les plaisanciers faisant seulement escale, qui contribue fortement à l'économie locale.

Richesses et Enjeux		
Pêche	Commerce	Plaisance
Richesse : - Les Sables : entrées et sorties en 2003 : 746 461 tonnes (granulats marins, agro alimentaire, ciment). 451 navires - L'île d'Yeu : 42 716 tonnes pour alimenter l'île Enjeux : Faire face à une augmentation de 8 à 10% par an du port de commerce des Sables et assurer sa promotion afin de diversifier le trafic qui repose sur quelques grosses entreprises.	Richesse : - 4 grands ports de pêche avec 4 criées : Les Sables, St Gilles, Port Joinville (Ile d'Yeu), L'Herbaudière (Noirmoutier). 840 marins - 249 bateaux - 19 024 tonnes de poisson pêchées en 2003 soit 10% de la production nationale - 6 ports ostréicoles : l'Epoids, Bouin, les brochets, les Champs, le Pont Neuf, l'Aiguillon sur Mer et la Faute sur Mer. Enjeux : Besoin d'équipements modernes, de services attractifs et de tarifs compétitifs pour que les pêcheurs s'installent ou viennent décharger leurs cargaisons en Vendée.	Richesse : - 4 000 anneaux en Vendée, répartis sur - 4 grands ports vendéens (pêche et plaisance) : 500 à 1100 places par port - 3 ports exclusivement de plaisance (Bourgenay, Jard sur Mer et le Morin) : 200 à 500 places par port - 6 ports ostréicoles : moins de 100 places par port - Différents mouillages qui ouvrent durant la période estivale Enjeux : Passer à 5 000 anneaux dans le département et améliorer les services portuaires pour les plaisanciers.

Une offre commerciale attractive

Afin de diminuer leurs taxes et d'être plus attractifs, les ports auront désormais chacun une politique commerciale propre, développée par la CCI.

C'est un volet charnière du nouveau plan de développement des ports vendéens : afin de décider les pêcheurs à décharger leur marchandise en Vendée, le Conseil Général et la Chambre de Commerce et d'Industrie se sont engagés à diminuer les taxes portuaires d'au moins 20% d'ici à la fin de l'année. Cette taxe sera aussi homogénéisée dans tous les ports vendéens, l'idée étant qu'à services équivalents, deux ports devraient avoir une taxe identique. Pour arriver à ce véritable tour de force, chaque port devra développer une politique commerciale dynamique avec des objectifs et des obligations de résultats. C'est

la Chambre de Commerce et d'Industrie qui développera ce service commercial effectif pour la pêche mais également le commerce. Armand Papin, Président de la CCI, donne les grandes actions de cette nouvelle stratégie : “Au niveau commercial, nous nous engageons à accentuer le tonnage de poisson à débarquer ou à maintenir et développer le pouvoir d'achat des mareyeurs. Mais notre démarche est aussi basée sur la communication. Ainsi, nous réaliserons des actions promotionnelles fortes, nous valoriserons les produits de la pêche vendéenne et nous développerons des partenariats entre les criées”. Cette démarche économique s'appliquera sur l'ensemble des filières que sont la pêche, la construction et la réparation navale, le commerce, la plaisance et le tourisme, notamment le tourisme de passagers. La CCI gèrera enfin le fonctionnement quotidien des ports et se devra d'améliorer leur gestion en recherchant des économies à réaliser.



La mise en valeur du patrimoine maritime

Constitués d'ouvrages très anciens, les ports vendéens ont parfois évolué très vite sans toujours gérer cette croissance. Dans son nouveau plan, le Conseil Général prévoit de réhabiliter ces ouvrages et de protéger l'environnement des ports.

La présence de marais salants aux Sables, qui permettaient de congeler les morues pêchées au large de Terre Neuve, a séduit Louis XV qui décida d'y construire un port. Grâce au dynamisme de ce nouveau commerce, la ville a pu se développer. En Vendée, nombreuses sont les agglomérations qui sont nées dans le giron des ports : digues, jetées ou quais racontent notre histoire. C'est pour

préservier les traces de ce passé que, dans les trois ans, le Conseil Général fera un diagnostic de tous les ouvrages anciens et planifiera les travaux d'entretien et les grosses réparations



à effectuer. Pour aller au bout de ce projet, le Département double ses investissements portuaires qui passeront de 1,5 à 3 millions d'euros. Il faut garder à l'esprit que ce patrimoine attire de plus en plus de touristes, souvent également intéressés par le métier de la pêche qu'ils veulent découvrir. L'effort considérable du Conseil Général a déjà permis d'engager des travaux sur la jetée St Nicolas au port des Sables et de programmer d'au-

tres opérations sur les ports de St Gilles (quai Meunier), l'Herbaudière (le mole central) et Port Joinville (passerelle de la Galiotte).

Ports propres

Depuis deux ans déjà, le Département s'est également engagé dans une action "Ports Propres" qui permet aux plaisanciers de se partager un espace réduit sans se gêner les uns les autres ou souiller le milieu naturel. Récupération des eaux usées, tri sélectif des déchets, signalisation généralisée... Ces actions visant à protéger l'environnement, essentielles, seront intensifiées avant d'entreprendre de quelconques agrandissements des ports.

Intégrer les infrastructures

Le dernier objectif est d'améliorer l'intégration des infrastructures portuaires qui se trouvent aujourd'hui au centre des villes. Des chartes environnementales et architecturales sont désormais créées avec les communes pour maîtriser les nouveaux aménagements. Ainsi, dès qu'une entreprise du port veut s'agrandir ou tout simplement repeindre ses façades, elle se réfère à cette charte qui permettra de donner à chaque port une homogénéité. Propres, entretenus et esthétiques, les ports, qui sont la richesse des villes côtières, seront ainsi plus agréables pour les Vendéens et attirants pour les touristes.

Satisfaction chez les professionnels et des utilisateurs

Qu'ils soient professionnels ou particuliers, Vendéens ou de passage, les utilisateurs des infrastructures portuaires vendéennes ont déjà commencé à profiter des nouveaux aménagements orchestrés par le Conseil Général et la Chambre de Commerce et d'Industrie. Nous en avons rencontré trois, représentant chacun un secteur : Jean Garnier pour la pêche, Jean-Jacques Laurent pour le commerce et Dominique Arrighi pour la plaisance.

Dominique Arrighi, président du port de plaisance de l'Herbaudière :
"Nous voulons un port de plaisance à la vendéenne : simple, convivial et accueillant"

Qu'attendez vous de ce nouveau plan du Conseil Général ?



Plus d'efficacité sûrement... Mais ce plan nous a déjà beaucoup apporté. Avant de le mettre en place, le Département a en effet

lancé une enquête sur les ports. A l'Herbaudière, on a pu prendre conscience de nos carences. Construit dans les années 70, notre port est trop petit, plus aux normes et plein de goudron. C'est une concession que nous avons pour 19 ans encore. Nous avons donc décidé de prendre les choses en main et de prouver que nous étions des bons gestionnaires dignes de garder leur concession.

Vous allez donc avoir un nouveau port ?

Oui quasiment tous les actionnaires (les privés qui possèdent

une place, Ndlr) se sont mis d'accord. Nous allons entièrement réaménager l'espace pour avoir plus de place et qu'elles soient donc plus accessibles à tous. Un des problèmes de la plaisance est que moins il y aura de place, plus elles seront chères et donc réservées à une élite. Nous voulons continuer à avoir des jeunes, des chefs d'entreprises, des ouvriers ou des retraités qui se côtoient chez nous. Nous passerons donc de 492 à 572 places. Nous aurons notamment un nouveau ponton qui nous permettra d'accueillir des plus grosses unités qui sont de plus en plus courantes.

Et comment cela se passera-t-il au niveau des services ?

L'augmentation de la capacité du port sera accompagnée par une refonte des structures techniques. Sanitaires, aire de carénage, accessibilité aux personnes à mobilité réduite, éclairages, parking, lieux de promenades, espaces verts... Nous ne voulons pas un port pour parader mais un vrai port vendéen : simple, convivial, accueillant... C'est pourquoi depuis quelques années nous avons stoppé la hausse du prix d'accueil ou que nous avons réintégré le marché sur la place du port... Là, c'est vraiment les vacances!

Jean Garnier, président du comité local des Pêches des Sables :
"Les pêcheurs ne pouvaient plus tout assumer..."

Pour vous, quel est l'intérêt de cette nouvelle donne ?

Avec la crise de la pêche, il y a eu une véritable remise en question. Aujourd'hui on passe à l'action et c'était essentiel car les pêcheurs ne peuvent plus tout assumer. Avant, ils payaient la CCI pour qu'elle entretienne leurs ports. Mais aujourd'hui, c'est trop lourd pour eux. Si le Conseil Général ne faisait rien, nos ports seraient voués à l'écroulement dans les vingt prochaines années.

Quelles ont été les conséquences de cette crise pour votre port ?

En quinze ans, notre flottille a été divisée par deux. Les pêcheurs ont été les premiers touchés, mais tout l'environnement maritime du port a dû se remettre en cause. Aux Sables, il y a un chantier de construction, plusieurs ateliers de mécanique, d'électronique, d'électricité et de pein-

tures... On peut dire qu'on est le port de référence en Pays de la Loire pour la réparation des bateaux de pêche, alors, vous imaginez les conséquences, quand on divise par deux le nombre de bateaux. Ces entreprises ont dû se diversifier dans la plaisance, la sous-traitance pour les chantiers navals ou la construction de machines de travaux publics.

Que va vous apporter le nouvel engin de levage construit par le Conseil Général ?

Il va permettre à toutes ces entreprises de maintenance de continuer à travailler avec un équipement adéquat. En plus, il leur apportera plus de travail car des engins capables de soulever 500 tonnes, il n'y en a pas d'autre en Pays de la Loire.



Jean-Jacques Laurent, directeur général de PRB :
"L'évolution du port de commerce passe par l'accueil d'autres entreprises"

Vous importez aujourd'hui une grande partie de vos ciments par bateau...

En effet nous débarquons chaque année 50 000 tonnes de ciment blanc dans le port des Sables. Cette matière première provient du nord du Danemark, à environ 2 000 kilomètres d'ici. C'est un choix économique et stratégique puisque nous stockons 8 000 tonnes aux Sables qui nous permettent de parer à tous mauvais coups.

Comment voyez vous l'évolution du port des Sables ?

Cette évolution est déjà en cours : il y a quelques années, on était à moins de 500 000 tonnes annuelles, aujourd'hui on arrive aux 700 000. Pour un port en centre ville c'est une belle réussite, mais je crois que le port de com-



merce à des capacités encore plus grandes. L'évolution passe sûrement par l'accueil d'autres entreprises. D'où l'importance des mesures fortes prévues pour les attirer vers le port des Sables. PRB a fait le choix du transport maritime il y a cinq ans. On a été bien accueilli par la CCI qui nous a loué un terrain pour implanter deux silos. Depuis, on augmente nos importations de 12% par an.

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Nous allons faire de la Vendée un très grand département portuaire"

Pourquoi lancer aujourd'hui un tel projet ?

Nous avons voulu prendre les devants dans un secteur économique en pleine mutation. L'étude que nous avons menée l'an dernier a mis en relief les richesses que nous possédons mais aussi les enjeux pour rester attractif. Le commerce et la plaisance évoluent très positivement pour l'économie de notre département, mais nous poussent à nous adapter à leur croissance. Quant à la pêche, soumise à la houle bruxelloise, elle a changé de cap. Les besoins sont donc différents.

Cette nouvelle répartition est un gage de réussite ?

Le Conseil Général a décidé de soulager la CCI d'une lourde charge qui est celle des grands aménagements, avec par exemple la construction d'engins de levage, de hangars à marchandises ou encore l'agrandissement des ports de plaisance. Par ailleurs aujourd'hui, Bruxelles nous interdit d'aider nos pêcheurs. Avec ce nouveau plan, nous leur évitons de payer l'entretien des ports, nous diminuons leurs taxes portuaires, nous leur offrons des moyens de réparer leurs bateaux à moindre coût... Une belle parade qui nous permet de rester solidaire de ce secteur clé de l'économie vendéenne et que nous aidons ainsi à sortir du creux de la vague. En contre-partie de ces investissements la CCI a pour mission de développer pour chaque port une stratégie commerciale dynamique afin que les ports vendéens soient le plus attractifs possible.



Sapeurs-pompiers de Vendée

Les adieux de la Vendée au Major Gausserand

Décédé en service commandé au début du mois d'août, le chef du centre de secours de Montaigu Jacques Gausserand a reçu, quelques jours après sa mort, un dernier hommage de tous les Vendéens...



Sapeur-pompier professionnel depuis l'âge de 22 ans, le major Jacques Gausserand, chef du centre de secours de Montaigu, a été victime d'un accident de la route le 7 août dernier à Treize-Septiers, alors qu'il se rendait en service commandé sur les lieux d'un incendie signalé aux Herbiers. Ses collègues pompiers et le personnel du SAMU ont tout fait pour

tenter de le sauver, mais le major a succombé à ses blessures, peu de temps après avoir quitté son domicile.

Philippe de Villiers s'est dit "consterné par la disparition brutale d'un homme de si grande valeur. Il fut un sapeur-pompier exception-

nel et un chef exemplaire. Sa mort est une grande épreuve pour toute la famille des sapeurs-pompiers." Le président du Conseil Général a

par ailleurs proposé que le centre de secours de Montaigu soit désormais appelé "centre Jacques Gausserand".

Un nouveau drame dans ce corps de métier qui témoigne du courage et du dévouement sans limite dont font preuve chaque jour, dans leurs missions, ces hommes qui ont choisi de vivre au service de leurs concitoyens.

Un hommage de toute la Vendée

C'est à cet homme courageux que la Vendée toute entière a voulu rendre hommage le 10 août dernier, quelques jours après sa mort, lors d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée en présence de 700 sapeurs pompiers et un public très nombreux, devant la mairie de Montaigu. C'est à cette occasion que le major Gausserand a reçu, à titre posthume, la médaille d'honneur des sapeurs pompiers échelon or, la médaille de l'Acte de courage et du dévouement échelon or, et la médaille fédérale or de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers. Le major Gausserand, au nom de l'Etat Français, a obtenu une citation à l'Ordre de la Nation.



Jacques Gausserand a été décoré de la médaille d'honneur des sapeurs-pompiers et obtenu une citation à l'Ordre de la Nation.

Message de Philippe de Villiers

Au Colonel Montalétang,

A tous les Sapeurs-Pompiers de Vendée,

J'adresse, à travers ces quelques pauvres mots, ce message de gratitude et d'attention dans la grande épreuve que nous venons de vivre ensemble. Jacques était notre ami à tous. Le soir de sa mort accidentelle, nous étions désespérés, là, dans cette cour de rencontre improvisée, devant le Centre de secours de Montaigu.

Et puis le Colonel a trouvé les mots : "Les gars, nous allons préparer pour Jacques, une grande cérémonie. Comme nous savons faire. Il partira avec les honneurs !". Ce qui fut dit fut fait. Une incroyable haie d'honneur, des centaines de sapeurs-pompiers impeccables, immobiles et brisés, le cercueil qui avance doucement, la garde d'honneur, les pas qui précèdent l'enveloppe tricolore. Avec une qualité de silence que j'ai rarement ressentie dans ma vie. A écrire ces lignes, j'en suis encore profondément ému.

Oui, Jacques est parti avec les honneurs. Je voulais simplement, ici, en quelques mots, de cœur à cœur, remercier « le héros d'honneur » et vous dire, à vous les Sapeurs-Pompiers de Vendée : vous avez été magnifiques. De dignité, de délicatesse. J'aurais voulu ce jour là, que toute la Vendée vous voit, vous regarde, regarde cette manière de saluer en altitude un grand départ.

Merci, merci au nom de la Vendée.

Philippe de Villiers



700 sapeurs-pompiers ont rendu un hommage vibrant et solennel à leur camarade.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Proposer aux Vendéens une programmation de très grande qualité, basée sur l'excellence des œuvres présentées et des artistes invités. C'est tout le choix du Conseil Général en matière d'action culturelle, qui laisse par ailleurs une grande place aux créations originales, comme par exemple la pièce *Europe* jouée à Luçon l'été dernier. Les résultats sont d'ailleurs là pour prouver que cette recette fait l'unanimité. Les spectacles proposés par le Conseil Général drainent chaque année plus de 150 000 Vendéens attirés par un agenda culturel qui leur permet de profiter en moyenne d'une représentation par semaine. Et cela sans compter les dizaines de milliers de touristes, qui chaque été, se pressent aux animations estivales mises en place par le Conseil Général, et qui font de la Vendée l'un des tout premiers départements pour le tourisme culturel. Cette offre profite d'ailleurs largement à l'économie entière du département et à tous les Vendéens puisque l'on trouve les sites départementaux répartis sur tout le territoire et que les animations et les Spectacles de Vendée sont donnés dans toute la Vendée. Cette culture de qualité, de proximité -c'est-à-dire décentralisée- est aussi celle de la diversité puisque le Conseil Général prend grand soin de proposer l'accès à toutes les formes d'art, (théâtre, danse, chanson), ainsi qu'à tous les styles, en faisant revivre le passé de notre département pour les amoureux d'histoire mais aussi en invitant régulièrement les plus grandes stars actuelles, comme par exemple cette année les Dubliners, Danyboon ou encore dans quelques mois Lambert Wilson. Toutes ces initiatives culturelles sont enfin menées avec une grande rigueur. Car le Conseil Général veille tout particulièrement à répartir harmonieusement son budget, afin que les domaines vitaux soient les mieux servis. Les actions sociales en faveur des personnes les plus fragiles sont ainsi financées à hauteur de 150 millions d'euros, contre 16 millions seulement pour les dépenses culturelles et sportives. Un véritable tour de force, au regard de la qualité des spectacles, du nombre d'associations aidées et surtout des tarifs pratiqués, volontairement modestes pour permettre à tous de profiter de l'offre culturelle du Conseil Général.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Pour une "décentralisation" culturelle diversifiée et ouverte à tous ! Si les interventions sociales restent le 1er poste en 2003 avec 134 927 283 Euros - ce qui est normal puisqu'il s'agit d'une des compétences obligatoires du Département -, le poste "culture et vie sociale" passe de 1998 à 2003 de la 5^{ème} à la 3^{ème} position, de 16 060 588, 76 € à 50 459 871, 79 €, soit plus de trois fois plus, devant ainsi l'enseignement et la voirie. Le Conseil Général ayant la volonté de faire de la Vendée le premier département touristique de France, des programmes de "tourisme culturel" ont été mis en place. Ainsi, le Département gère et anime un réseau de 6 sites de tourisme culturel dont il est propriétaire : Logis de la Chabotterie, Mémorial de Vendée des Lucs, Abbayes de Nieul sur l'Autise (5 564 388 € de travaux de restauration sur le site en 2002), Prieuré de Grammont et Château de Tiffauges. De même, le Musée de l'Historial qui se veut "un musée du 21^{ème} siècle" sera certainement une réalisation réussie, mais le coût des travaux a déjà été revu à la hausse. L'autorisation de programme initiale de 14, 18 M€ TTC vient de passer à 17 250 000 € (plus de 100 M FF). Ce tourisme culturel "centralisé" s'avère d'un coût très important pour les contribuables vendéens. En 2003, les spectacles et festivals ont représenté plus de 2, 1 M € (dont 290 000 € pour Musiques et Danses à Cugand, 160 000 € TTC pour le festival des Abbayes et autres animations de Nieul-Maillezais-Grammont, par exemple). En 2004, 595 000 € sont consacrés à la pièce Miguel Mañara à l'Abbaye de Nieul. Les équipements culturels ayant une responsabilité de développement local, peut-être la Vendée pourrait-elle s'inspirer du mode de fonctionnement du réseau volontaire "Terre Catalane" qui réunit une quarantaine de sites culturels dans les Pyrénées Orientales et accueille plus d'un million de visiteurs pour un budget annuel moyen de 450 000 €. A contrario, les subventions relatives aux salles polyvalentes (une moyenne de 30 500 € par projet) ou les aménagements scéniques des salles de spectacles ou salles polyvalentes (moyenne de 10 588 € par projet) en faveur des communes ou structures intercommunales restent ridiculement bas. Les communes ont besoin de plus de soutien face aux demandes de leurs concitoyens. De même, une culture plus passéiste (refuge de Grasla, Notre Dame de la Salette à La Rabatelière achetée pour l'euro symbolique par le Département pour une opération de réaménagement de 1, 8 M€ TTC) ne doit pas détenir le monopole. Plus de place doit être accordée à la création et aux festivals locaux (83 845 € en 2003 - idem en 2002 - pour Nocturnes Océanes à Luçon, rien pour les Ricochets à Fontenay ?) avec une politique de subventions adaptée, en vue de donner une image moderne de la Vendée. La culture doit être mise entre toutes les mains, n'en déplaise à certains !

Restaurant Thierry Drapeau Escapade gourmande à la Chabotterie

Depuis juin, le restaurant du Logis de la Chabotterie a de nouveau ouvert ses portes. Le nouveau Chef cuisinier, Thierry Drapeau, compte séduire ses clients par la finesse d'une cuisine de "sensations".

A l'ombre des parasols blancs et des toits rougeoyants, la terrasse bordée de verdure et garnie de fauteuils et de tables en teck luxueux annonce la couleur... Bienvenue au restaurant du Logis de la Chabotterie que vient de ranimer Thierry Drapeau. En entrant dans la salle aux interminables murs en pierres apparentes qui soutiennent de magnifiques charpentes, les tables, finement habillées d'argenterie et de cristal, reflètent la qualité de l'accueil de cette maison où l'on est attendu à toute heure du jour pour un voyage culinaire sans frontière. C'est Pascal Chaudoy, le responsable de salle, qui guide le visiteur dans cette escapade gourmande à la découverte des mets du Chef cuisinier Thierry Drapeau, épaulé par un Maître fromager et un Chef pâtissier.

Jeune Restaurateur d'Europe

C'est depuis le mois de juin que Thierry et Karine Drapeau ont rallumé les fourneaux du Logis, offrant également un service "salon de thé". "Quatre mois après l'ouverture, on

compte déjà des clients fidèles" se félicite Thierry. "Il y a les visiteurs de la Chabotterie, mais aussi des clients à la recherche d'une cuisine de qualité. La situation centrale du Logis, à proximité de la quatre voies Nantes / La Roche, est exceptionnelle. Jeune Restaurateur d'Europe, finaliste au concours des meilleurs ouvriers de

96, au restaurant L'auberge Robinson aux Sables d'Olonne, ce titulaire d'un CAP et d'un BEP de cuisine n'avait travaillé que pour des enseignes arborant un ou deux macarons. Apprenti, 1er commis, chef de partie, second de cuisine et enfin chef de cuisine... Son CV étoilé tire son originalité de la diversité géographique des restaurants



Ambiance chaleureuse et menus raffinés au restaurant du Logis de la Chabotterie.

France, représentant la cuisine française au Japon, Thierry est déjà référencé dans plusieurs guides et, grâce à sa cuisine haute en saveurs, compte bien retrouver le fameux macaron Michelin qui lui est familier : avant de s'installer pour la première fois à son compte, en

dans lesquels il a butiné un miel aux mille saveurs.

Une cuisine de sensations

Rouen, Paris, le Bourget du Lac en Savoie, Aix en Provence...

"J'aime travailler les produits de ma région suivant les saisons et en utilisant des recettes d'un peu partout", avance le chef de cuisine qui prône la rigueur et la précision. Et c'est la recette de sa cuisine de "sensations". "Pendant la période estivale, je mets en avance mon passage par le sud : anchoïades, bouillabaisse, dos de bar ou parfaits d'artichauts travaillés avec de l'huile d'olive, des jus ou du pistou. L'automne, c'est la période de la chasse durant laquelle je ressortirai mes canards au sang à la rouennaise accompagnés de champignons ou des recettes de Savoie". Mais il y tient, la carte n'est pas figée : "Un client fidèle pourra déguster à chaque fois un plat différent". Ici, le pain est fait maison tout comme les glaces et les sorbets. Le beurre provient d'un artisan local, le sel des salines des Sables d'Olonne et les canards de Challans. Dans la salle, un silence religieux s'installe à chaque arrivée du chariot des desserts où s'amoncellent Royal chocolat praliné, Succès chocolat au lait et amandes et autres Joconde chocolat blanc oranges confites... Il faut le voir pour le croire ! Et le goûter pour y revenir...



Renseignements : 02 51 09 59 31
Ouvert toute l'année sauf le dimanche soir et le lundi.

Napoléon et la Vendée : Une expo ... et un livre

Dans le cadre des deux expositions consacrées à Napoléon, au Logis de la Chabotterie et à l'Hôtel du Département jusqu'au 17 octobre prochain, le Conseil Général a publié un prestigieux catalogue, désormais disponible à la vente. Fruit d'une contribution de plus de quarante auteurs, cet ouvrage particulièrement riche est illustré par des objets et documents exceptionnels issus des plus fameux musées français et étrangers, ou provenant de collections privées, le plus souvent inédites. Ascension de Bonaparte, sacre de l'empereur, pacification de la Vendée, coup d'état des 18 et 19 brumaire an VIII, politique religieuse du Directoire, naissance de La Roche sur Yon, portraits de grandes figures de l'époque... On l'aura compris, cet ouvrage est, plus qu'un catalogue d'exposition, une véritable synthèse et un formidable outil de travail pour les historiens et les conservateurs qui fera, sans doute, longtemps référence.



Napoléon Bonaparte et la Vendée
Somogy, Editions d'art, 35€

Rabelais La genèse vendéenne d'un génie

Gargantuesque, pantagruélique, rabelaisien... Ce sont les mots de la démesure gastronomique qui, pour beaucoup d'entre nous, résument l'oeuvre de Rabelais, écrivain du XVI^e siècle. En signant son nouvel ouvrage "Rabelais en Vendée, la genèse d'un génie", Gilbert Prouteau rétablit la véritable qualité d'une oeuvre qui a inspiré tant de grands auteurs jusqu'à nos jours.

jeunesse vendéenne de Rabelais, très peu décortiquée jusqu'à nos jours, puisqu'il n'aurait rien écrit durant ses trente premières années. Le grand auteur français débute sa vie modestement en Vendée, où il est d'abord moine mendiant à Fontenay, secrétaire de l'évêque de Maillezaïs, et enfin de passage à Olonne. Moine, prêtre, mais aussi médecin car le jeune François s'intéresse à tout, lit beaucoup, écoute attentivement les humanistes, philosophes et autres juristes qu'il côtoie à Fontenay ou à Maillezaïs... Amoureux des mots et bon vivant, on comprend que Gilbert Prouteau se soit passionné pour ce Rabelais qui, sous la plume du romancier et poète, se laisse un peu plus découvrir.

Moine, prêtre, médecin...

Pour ce faire, et en bon Vendéen qu'il est, Gilbert Prouteau a creusé la

| Editions D'Orbestier, 15€



A la découverte des champignons vendéens

3 091 espèces sont répertoriées dans "l'Atlas des champignons de Vendée". Coloré, illustré par des photos, des dessins ou des cartes permettant de localiser chaque



espèce, cet atlas très complet apporte des données techniques et géographiques sur tous les champignons recensés en Vendée. Une liste rouge, faisant état des espèces

disparues, menacées ou en voie de disparition, y est même établie. "Le département de la Vendée est le premier à proposer un atlas complet de sa fonge" témoigne dans sa préface le Professeur Régis Courtécuisse, coordonnateur national pour l'inventaire des champignons de notre pays. "Il s'agit d'un travail pionnier, qui sera, à n'en pas douter, une source d'émulation et d'inspiration pour d'autres départements et d'autres régions". Résultat d'une investigation minutieuse et patiente, menée par la Société mycologique de Vendée, ce livre s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux acteurs de la gestion des milieux naturels.

Atlas des champignons de Vendée, 47€.
Renseignements : 02 51 36 26 89

Deux coureurs vendéens remarquables

Le mois de juin a été particulièrement fructueux pour deux coureurs vendéens de l'Athlétique Club de la Roche. Céline Cormerais s'est en effet imposée brillamment chez les femmes lors du mytique marathon du Mont Saint Michel. Julien Moreau, quant à lui, est arrivé treizième au championnat de France de 10 kilomètres sur route. Déjà détenteur de la meilleure performance vendéenne et double champion de France des collectivités territoriales en cross (2003 et 2004), cet employé du Département âgé de 26 ans est en train de se hisser au plus haut niveau national de la compétition.



Luçon : le stade Beaussire à la hauteur de son équipe

Le stade Beaussire de Luçon a été rénové cette année, permettant à l'équipe Vendée Luçon Football de progresser sur une nouvelle pelouse et un terrain aux dimensions officielles.

En 2000, la Fédération Française de Football avait été claire : "Toutes les équipes à partir de CFA ne possédant pas un terrain aux normes seront reléguées en 2005". Pour le Vendée Luçon Football, qui évolue depuis deux ans en CFA2, l'heure était

grave puisqu'il manquait au stade Beaussire six mètres en longueur et quatre en largeur. Mais les dirigeants ne se sont pas démontés. Grâce au concours du Conseil Général et de la Ville de Luçon, ils se sont lancés dans un chantier sur trois ans qui leur permet de rester dans la course.

Terrain remis aux normes

C'est le 21 août que le cru 2004 luçonnais, enrichi de sept nouveaux joueurs, a pu inaugurer la belle pelou-

se drainée du stade Beaussire remis à neuf. "Nous avons enlevé le vélodrome qui entourait le terrain" explique le président du club, Michel Reculeau. "Mais notre stade garde son originalité puisque le terrain reste en cuvette. Les spectateurs sont donc au-dessus des joueurs et ont une excellente visibilité de l'ensemble du terrain. En plus, c'est un peu un terrain de foot à l'anglaise : les spectateurs sont très proches des joueurs, à seulement 3 mètres par endroits". Désormais, 7 à 8 000 supporters debout (contre 3



L'équipe luçonnaise jouera désormais sur l'un des plus beaux stades vendéens.

300 auparavant) pourront se presser autour du stade pour encourager leur équipe. Quant aux joueurs et aux organisateurs, ils profiteront d'un nouveau parking privé. Dès l'an prochain ce seront les vestiaires et le local antidopage qui seront revus pour, dans un

troisième temps, en 2006, passer à la rénovation des tribunes qui permettra à 415 spectateurs d'être assis. Michel Reculeau n'exclut pas l'idée d'organiser d'autres manifestations, rassemblements ou concerts sur ce stade original, moderne et d'une grande capacité.



Du 13 au 18 septembre

Rink-hockey

Les champions de France accueillent l'Euro 2004

La Vendéenne, championne de France, pour la deuxième année consécutive, accueille cette année l'Euro senior 2004. Le premier en France !

C'est à la salle omnisports de La Roche-sur-Yon qu'aura lieu le prochain Euro de rink-hockey, du 13 au 18 septembre. Ce sera la 46^{ème} édition de cette grande rencontre, mais la première fois qu'elle sera disputée en France. Un honneur donc pour la Vendéenne, l'équipe actuellement championne de France, qui se charge de l'organisation aux côtés de la Fédération Française et du Comité National de rink-hockey. A l'affiche, huit nations : Espagne, Portugal, Italie, Suisse, Angleterre, Allemagne, Hollande, et bien sûr, la France...

Un sport trop méconnu

Le rink-hockey est un sport trop méconnu en France. Dans cette discipline inspirée du hockey sur glace, les sportifs se déplacent en rollers traditionnels sur un terrain de hand-ball ceinturé par un muret. Les patineurs se croisent à une vitesse folle et sont très peu interrompus : pas de touche ni de corner, et surtout pas de

contact. A cinq contre cinq, le goal, à genoux dans ses petites cages, est un pilier du jeu. En 40 minutes, les actions sont incessantes mais les gardiens laissent rarement passer plus de quatre balles en caoutchouc. Les tirs impressionnants dépassent pourtant les 200 km/h ! Ce sport a déjà séduit l'Espagne, le Portugal et l'Italie, qui ont leurs équipes nationales professionnelles et dont les matchs sont retransmis en direct. Au Portugal, c'est même le deuxième sport après le foot. C'est dire l'importance que revêt cette compétition et le sérieux demandé au club organisateur. Ce sera donc le défi de la

sélection française, entraînée par le Vendéen Eric Marquis : monter sur le podium. "L'an dernier, nous sommes arrivés quatrième derrière les trois équipes pro. Mais il ne nous manque pas grand-chose ! Il y a quinze ans, on perdait 15 à 0 contre le Portugal, l'an dernier, on était à 4 à 3", avance l'entraîneur. Les Français sont donc bien décidés à franchir, sur leur territoire, l'ultime marche. Pour encourager les équipes, 2 000 collégiens seront invités par le Conseil Général qui prendra également en charge leur déplacement en car.

Renseignements : 02 51 46 24 25



Les huit plus grandes équipes européennes de rink s'affronteront à la Roche-sur-Yon.

Les Vendéens piliers de l'équipe de France

Cette année, trois Vendéens représentent la France :

Eric Marquis entraîneur

Avant d'entrer en 1990 dans l'équipe fédérale, ce Vendéen a toujours évolué dans l'équipe de la Vendéenne.

"Aujourd'hui, la France est citée pour son jeu collectif et tactique : chaque mouvement est étudié, calculé... Mais c'est plus facile de se battre à l'étranger. Ici, les joueurs se mettent une pression supplémentaire."

Cédrik Cayol n°1 Gardien 25 ans

Issu du club de Vaulx-en-Velin, ce goal hors pair est passé par le club de Bordeaux et



un autre, espagnol. Il est arrivé l'an dernier à la Vendéenne, mais a déjà participé à huit championnats d'Europe

"Le top serait de gagner. Si la France monte sur le podium, ça doit être sur la plus haute marche. Mais à partir des quarts de finale, ce sera des matchs à élimination directe... Tout peut se jouer."

Baptiste Lucas n°2 joueur 21 ans

Yonnais, il est monté à quatre ans sur ses premiers patins et est entré à huit ans dans la Vendéenne. Il a été sélectionné pour tous les championnats d'Europe. Il se positionne en défense et en distribution.

"Nous avons un bon groupe. Notre équipe est là pour gagner. Il faut être en demi-finale, c'est sûr. Quatrième comme la dernière fois, ce serait une déception."



Dimanche 3 octobre

Vendée Roller Marathon

Les Herbiers pris d'assaut par les patineurs

Le 3 octobre prochain, ça va rouler aux Herbiers. La quatrième édition du Vendée Roller Marathon réunira encore l'élite internationale du marathon aux côtés des clubistes et des amateurs de roller.

La place d'Herbauges aux Herbiers sera le coeur du prochain Vendée Roller Marathon le 3 octobre.



Les élites boucleront leur marathon à plus de 40 km/h.

De grandes arches donneront à la ville un air de fête, et différents espaces seront aménagés. Sur l'un d'entre eux, des champions accompliront d'impressionnantes figures. Pour le public, dès 9h30, les rollers seront de mise. Et les occasions de rouler ne manqueront pas : circuit sécurité routière, cours dispensés par des animateurs diplômés, apprentissage de la maîtrise du roller en milieu urbain... Il sera même possible d'emprunter des patins.

Marathon international

Mais c'est à 14h que le show battra son plein... Le départ du marathon international sera en effet donné

en face de la place d'Herbauges. Pour cette épreuve, qui compte également pour la finale de la Coupe de France des marathons, les plus grandes stars internationales se disputeront le titre à une vitesse avoisinant les 40 km/h. L'originalité de cette épreuve est qu'elle est ouverte à tous... N'importe quel amateur inscrit pourra donc prendre le départ aux côtés de Pascal Briand, le vainqueur de la coupe du Monde 2003, ou de Franck Cardin, champion du monde 2002. Cinq minutes après ce premier coup de feu, un deuxième sera donné pour lancer les concurrents de l'Open Roller AG2R. 21 kilomètres qui permettront aux randonneurs de tous niveaux et de tous âges d'apprécier, à leur rythme, les paysages du bocage vendéen.

Renseignements : 06 74 37 54 85

Les 18 et 19 septembre

Caval'océane

Débarquement équin sur la plage

Les samedi 18 et dimanche 19 septembre, à l'occasion des Caval'océanes, 500 chevaux et poneys seront réunis sur la plage de St Jean de Monts. Les après-midi seront animés par le tournoi de horse-ball. Ce sport, mélange de rugby et de



basket à cheval, est extrêmement rapide et spectaculaire. Mais c'est le concours de saut d'obstacles (samedi

et dimanche à 11h) qui, dans ce cadre unique, attirera beaucoup de spectateurs. Le dimanche, à 15h30, le spectacle équestre "Drôle de planète", avec voltige ou cheval claquette, sera présenté pour la première fois... Durant ce week-end, les visiteurs ne seront pas seulement spectateurs. Ils auront l'occasion de tester des nouveaux sports ou tout simplement de se détendre. Pour les plus sérieux, baptêmes à cheval ou initiations à la conduite en calèche sont au programme... Pour les plus téméraires, jeux équestres, ski tracté par un cheval et jeux d'adresse en poney pour les enfants sont proposés.

Renseignements : 02 51 59 60 61

Du 16 au 19 septembre

Triathlon équestre à Bazoges en Pareds

Du 16 au 19 septembre prochain aura lieu le concours complet international de Bazoges en Pareds. Une centaine de concurrents de sept nations différentes sont attendus pour ces quatre journées exceptionnelles au Domaine de Menjopolis. Certains d'entre eux rentreront même tout juste d'Athènes, où ils viennent de disputer les Jeux Olympiques... Au programme des festivités : épreuves de dressage les jeudis et vendredis, saut d'obstacles le samedi et... le meilleur pour la fin : cross-country en extérieur le dimanche. Cette épreuve en tout point specta-



culaire inflige aux concurrents trente-cinq obstacles naturels : rivières, gués, fossés, trous, haies... Et tout ça sur 4 500 mètres ! Un spectacle qui vaut le détour...

Entrée gratuite
Renseignements : 02 51 51 59 02
ou www.lecomplet.com

Dimanche 19 septembre

Marche de l'Espoir à La Châtaigneraie

Comme chaque année, le troisième dimanche de septembre, l'association Lagem-Taaba organise la Marche de l'Espoir, dont les frais d'inscription permettront de soutenir un projet humanitaire du département de Boken au Burkina Faso. 1 660 marcheurs avaient participé l'an dernier à cette grande randonnée humanitaire, et les organisateurs comptent bien voir ses rangs se gonfler encore davantage pour l'édition 2004... Cinq randon-

nées (de 5, 9, 16, 25 ou 35 km) sont au programme pour permettre à chacun de participer. En plus des nombreuses animations organisées sur le parcours, l'association propose également de déguster en chemin des confitures insolites, histoire d'encourager les plus fatigués. Et juste avant de prendre le départ de cette Marche de l'Espoir, l'association organise une collecte de cartables, dictionnaires et sacs à dos pour les Burkinabés... Pensez-y !

Frais d'inscription : de 4€ à 6€ selon les kilomètres parcourus
Renseignements : 02 51 52 62 37





Les 25 et 26 septembre

Raid des Chaussées Onzième aventure au cœur de la Sèvre

Les 25 et 26 septembre prochains, 300 raiders adeptes de l'effort sans concession sont attendus sur les 160 kilomètres du nouveau parcours du Raid des Chaussées, recentré cette année sur les vallées de la Crème et de la Sèvre Nantaise.

L'épreuve du Raid des Chaussées, qui se déroule dans le canton de Mortagne sur Sèvre, est devenue, au fil des ans, l'événement majeur de la rentrée sportive vendéenne. Le patrimoine naturel émaillé des difficultés offertes par la topographie, modelée par la Sèvre et la Crème, vivra au rythme des animations prévues, pour donner à cette onzième édition toute la dimension que les organisateurs ont souhaité. "Même si le niveau de difficulté est maintenu sur tout le parcours, c'est cette année encore l'épreuve de nuit, moment le plus attendu par les concurrents et les spectateurs, qui restera le piment de la course" explique

Marcel Augereau, organisateur de l'épreuve. "Beaucoup d'animations seront mises en place à cet endroit qui sera cette année le lieu de bivouac des concurrents".



Bien qu'extrêmement difficile, l'épreuve de nuit est la plus attendue...

Quelques nouveautés

Pour répondre à la demande des concurrents des éditions précédentes, les épreuves de canoë et d'o-

rientation ont été renforcées cette année, pour permettre aux sportifs de pénétrer au plus profond des splendeurs du paysage du canton. Et bien entendu, tyrolienne, escalade, tir à l'arc ou course à pied sont toujours au programme de ces deux journées d'efforts et de sensations extrêmes. Et pour l'occasion, plus de 600 bénévoles issus des associations sportives et culturelles des douze communes du canton assureront la logistique et l'encadrement de cette épreuve hors du commun.

Programme

Samedi 25 septembre :
- Départ à 8h30 à la prairie du stade de Treize-Vents.

Dimanche 26 septembre
- Départ à 9h de Saint Aubin des Ormeaux.

En parallèle, sur les sentiers du raid, la Rando-raid VTT accueillera pour sa sixième édition 350 vététistes. Départ à 10 h à Treize Vents pour 65 km.

Renseignements : 02 51 65 11 32

Dimanche 19 septembre

6^{ème} édition de la Rando Vendée Mad

L'association France Madagascar de Vendée organise le 19 septembre prochain une randonnée, à pied ou à vélo, au profit des enfants malgaches. De dix à cinquante kilomètres, neuf parcours ont été tracés pour permettre au plus grand nombre de participer à cette course "solidaire".

Adultes : 5€, jeunes : 2€
Départ à la maison de quartier de la Vallée Verte à La Roche-sur-Yon, accueil à partir de 7h.

Renseignements :
02 51 62 37 95 ou 02 51 05 41 67



Les 18 et 19 septembre

Journées du Patrimoine 300 sites ouvrent leurs portes

Les 18 et 19 septembre prochains, près de trois cents monuments et sites culturels vendéens, publics ou privés, ouvriront leurs portes pour une nouvelle édition des Journées du Patrimoine.

Événement culturel de la rentrée, les Journées du Patrimoine enregistrent chaque année plusieurs milliers de visiteurs sur tout le département. Un succès qui repose essentiellement sur la grande diversité du patrimoine vendéen proposé aux visiteurs : parallèlement aux chefs d'œuvre de l'architecture civile ou religieuse sont mis à l'honneur les témoins des activités industrielles ou agricoles, les parcs et jardins, les sites

archéologiques, les objets mobiliers, le patrimoine religieux...

Sciences et techniques à l'honneur

Sous le thème national "patrimoine, sciences et techniques", ces journées seront l'occasion pour tous de redécouvrir des sites aussi divers que les reconstitutions de machines de guerre médiévales à Tiffauges, le Manoir des Sciences de Réaumur, le château d'eau de Luçon, les fours à chaux de Chantonay, le centre minier de Faymoreau... Ce week-end sera aussi l'occasion d'approcher de plus près les hommes qui ont fait notre histoire, Jean de Lattre de Tassigny à Mouilleron en Pareds, Charette à La Chabotterie ou Georges Clemenceau à Saint Vincent sur Jard... De la plaine au bocage, de la gâtine au marais, ce sont toutes les plus belles richesses de la Vendée qui ouvrent gratuitement leurs portes les 18 et 19 septembre prochains.



En deux mots

■ Dimanche 26 septembre Trophée Port Olona : à l'eau pour la 9^{ème} manche

C'est le 26 septembre que le trophée Port Olona reprendra dans la baie des Sables. Le samedi après-midi auront lieu les entraînements et le dimanche, de 9h00 à 17h00, la régate. Prévu pour toutes les séries de voiliers habitables, ce championnat se poursuivra jusqu'en décembre à raison d'un rendez-vous tous les 15 jours. Chaque régate est une course à part entière avec classement et remise des prix. Renseignements : 02 51 21 63 00

■ Du 2 au 8 octobre La Châtaigneraie expose l'enfant du pays

La mairie de la Châtaigneraie organise du 2 au 8 octobre son exposition d'automne, consacrée au peintre Félix Lionnet, maire de la commune sous la III^e République. Spécialisé dans la peinture sur toile et sur bois, l'artiste a consacré son œuvre à la représentation des paysages du pays de la Châtaigneraie, mais aussi du Maghreb. Salle Belle Epine, de 15h à 18 h / Entrée libre - 02 51 69 60 41

Du 18 au 29 septembre

Cédéthèques Vendée, Terre d'aventures



Pour lancer en fanfare la rentrée 2004, les cédéthèques ont vu les choses en grand, accueillant à La Gaubretière et à Montaigu des aventuriers hors du commun qui ont des histoires à revendre.

Sport, sciences, économie...

Pour commencer, c'est la navigatrice Maud Fontenoy qui sera à la Gaubretière le 18 septembre pour raconter au public son aventure

exceptionnelle de la traversée de l'atlantique à la rame. Non moins célèbre, l'aventurier explorateur Nicolas Vanier prendra la suite des opérations le 22 septembre à Montaigu pour évoquer une à une ses courses de chien de traîneau et ses missions exceptionnelles dans le grand nord canadien. Cette conférence sera précédée de la projection d'un de ses films. Et, le 29 septembre, le judoka vendéen Stéphane Traîneau viendra parler à ses compatriotes de son parcours hors du commun sur les plus hauts podiums et évoquera les exigences de la vie d'un entraîneur national pour les Jeux Olympiques d'Athènes.

Renseignements :
Montaigu : 02 51 06 43 43
La Gaubretière : 02 51 57 49 00
*A noter le 24 septembre :
soirée contes vendéens à 20h30
à la cédéthèque de la Gaubretière
entrée gratuite

Dimanche 19 septembre

9^{ème} concours d'artistes peintres à la Chabotterie

A l'occasion des Journées du Patrimoine, le Logis de la Chabotterie organise la neuvième édition de son concours d'artistes peintres le 19 septembre prochain. Classé parmi les plus importants des Pays de la Loire, ce concours est gratuit, n'impose aucun sujet et propose même aux artistes d'exposer leurs œuvres personnelles.

Renseignements 02 51 42 48 48



Les 25 et 26 septembre



Les 25 et 26 septembre prochains, la fête du vélo "Vélocéane du Pont d'Yeu" entamera sa deuxième édition. Une occasion pour les cyclistes de tous les âges de parcourir la Vendée à vélo, en

Velocéane du Pont d'Yeu Chacun à son rythme !

toute sécurité, tout au long de splendides parcours (à partir de 10km) ponctués de divertissements : balades en poney ou en canoë, animations cerf-volant, domptage de vélos fous, dégustations, nombreuses expositions, et entrées gratuites dans les lieux de visites (Château de l'île d'Yeu, Jardin du Vent, écomusée du Daviaud)...

Choisissez votre parcours !

Pour les amateurs de la petite reine les plus confirmés, une randonnée encadrée de 53 km sillonnera les petites routes du marais et partira du Perrier le samedi 25 sep-

tembre à 15h. Pause rafraîchissante à Soullans et animations diverses le long du parcours permettront aux sportifs de souffler un peu, avant de repartir de plus belle. Et la Vélocéane n'oublie pas ceux qui préféreront pédaler à un rythme moins effréné : la journée du 26 septembre propose une série de balades animées en famille. Les départs auront lieu entre 10h et 17h sur les fronts de mer de Saint Jean de Monts, Notre Dame de Monts, La Barre de Monts et Port Joinville à l'Île d'Yeu.

Renseignements auprès des offices de tourisme de ces quatre communes



Thomas Voeckler : le jaune lui va si bien !

Sacré été pour l'équipe cycliste vendéenne de Jean-René Bernaudeau ! Alors que Thomas Voeckler, le champion de France, s'emparait du maillot jaune et, grâce au soutien de ses co-équipiers, le conservait pendant dix jours, l'entraîneur se préoccupait déjà du rachat de son équipe. Il a fallu attendre le 12 août pour confirmer le rachat de la Boulangère par Bouygues Telecom. L'équipe pourra encore écrire de belles pages dans l'histoire du cyclisme français et international...



Voeckler en flèche, Voeckler héroïque, Voeckler extraordinaire... Si le Tour de France n'a pas un tableau final original, son déroulement aura été pour le moins inattendu ! A la 5^{ème} étape, contre tout pronostic, le jeune Vendéen Thomas Voeckler s'empare du maillot jaune. "Je mentirais si je disais que j'avais eu cette ambition" confie-t-il humblement. Mais soutenu par son équipe Brioches la Boulangère, réputée pour son excellente cohésion, la conservation de cet or devient pour lui un combat de tous les instants. "Je me souviens de cette étape à Figeac où je n'étais pas au mieux... Walter Bénéteau et Franck Rénier, qui avaient encore des ressources pour bien terminer l'étape, m'ont tout de même attendu pour me ramener dans le peloton". De jour en jour, la survie du maillot jaune se fait plus difficile, les géants du Tour grappillant toujours un peu plus dans les dix minutes que le jeune Vendéen leur avait couragement volé.

10 jours de bonheur

"Dès le début, je savais que ce maillot n'était pas pour moi... Mais je voulais le garder le plus longtemps possible. J'ai même encore trouvé de l'énergie dans les Pyrénées pour conserver une avance et la garder jusqu'aux premières étapes dans les Alpes." Et les Français n'ont pas oublié l'ultime effort du héros national au sourire d'enfant qui, sur le plateau de Beille, va conserver son maillot à 22 secondes près. "J'étais la vedette.

C'est impressionnant de voir des banderoles à son nom. Même dans le peloton c'est différent... On se sent respecté, reconnu." Celui qui pendant dix jours devint une star nationale reconnaît que, dans ces moments là, c'est un peu difficile de tout gérer : "Je voulais rester moi-même. Dans l'équipe, je suis toujours le même coureur qu'avant, même si c'est vrai que durant quelques jours les autres ont pédalé pour moi... Pour que le maillot jaune reste dans l'équipe". C'est seulement le quinzième jour que Thomas doit échanger son maillot jaune contre le blanc, celui du meilleur jeune, car il a tout juste 25 ans ! Mais, fidèle aux valeurs de son équipe, le jeune Vendéen d'adoption a tout donné... Il tire la langue dans ces dernières étapes qui ne sont pas les plus faciles. Mais qu'importe le résultat. 10 jours en jaune, 10 jours de rêve... La moitié du Tour... Devant Basso, Ulrich et même l'indétrônable Armstrong... C'est historique, et les Français ne retiendront que ça. Dommage, car Thomas s'est quand même maintenu dans les 20 premiers, gagnant 101 places sur son Tour précédent... Une belle performance!

Vendéen d'adoption

Mais vous avez dit Vendéen d'adoption ? Oui, Thomas est arrivé de Martinique à 17 ans pour intégrer le sport-étude de La Roche. Alsacien d'origine, simple, joyeux, rigoureux dans son travail, il confie avoir choisi la Vendée d'abord pour des raisons professionnelles. "C'est

là que j'avais été pris". Un choix judicieux, quand on connaît aujourd'hui l'attachement de Thomas pour la Vendée et qu'on l'entend avouer qu'il ne se voit pas courir ailleurs.

Esprit d'offensive et d'éthique

Il faut dire que, de ses années en sport-études jusqu'à l'équipe Brioches la Boulangère, Thomas a suivi la filière "produit certifié de Vendée" en intégrant notamment l'équipe Vendée U Pays de la Loire, où il rejoint Jean-René Bernaudeau. Et l'état d'esprit de cette équipe, "tournée vers l'offensive et respectueuse de l'éthique", lui a toujours convenu. Le long travail porte ses fruits cette année, puisque à 25 ans Thomas remporte la 1^{ère} étape de la Route du sud, est sacré champion de France et réalise ce mémorable Tour. Pour beaucoup, Thomas représente le renouveau du cyclisme en France. Désormais connu dans tous le pays, notre Mouilleronais ne renie pour rien au monde sa Vendée d'adoption "Ça fait sept ans que je suis en Vendée, et je m'y sens bien... Je voudrais remercier tous les Vendéens qui m'ont soutenu. J'espère qu'ils seront encore nombreux à être derrière nous l'an prochain." De Grèce, où il défendait les couleurs de la France aux Jeux Olympiques, il avouait n'avoir jamais douté dans l'avenir de son équipe. "J'ai signé avec Jean-René Bernaudeau jusqu'en 2006... Je lui faisais entièrement confiance et je ne suis pas déçu".

La Boulangère passe le relais à Bouygues Telecom

Bouygues Telecom, l'entreprise française de téléphonie, est l'investisseur de rêve pour l'équipe cycliste vendéenne. Brioches la Boulangère avait annoncé il y a trois mois qu'elle ne pouvait plus suivre le peloton, qui roule désormais à une cadence infernale dictée par les règles de l'UCI Pro Tour. Il fallait donc trouver un investisseur à la hauteur de ce nouvel effort, mais qui continue à respecter les valeurs de l'équipe professionnelle vendéenne créée en 2000. Bouygues Telecom est cette entreprise jeune (10 ans), moderne, dynamique et de proximité. Et pour obtenir des résultats, le directeur général de l'entreprise, Gilles Pelisson, et l'entraîneur, Jean-René Bernaudeau, sont sur la même lon-

gueur d'onde : travail et rigueur. Avec les sept millions d'euros que le sponsor prévoit de débloquent pour son équipe, qui prendra le nom de "Bouygues Telecom", Jean-René Bernaudeau va pouvoir accueillir huit recrues et former une équipe sans précédent de vingt-six coureurs, qui sera présente sur tous les grands rendez-vous

mondiaux. L'équipe aura aussi les moyens de courir avec du matériel encore plus performant, utilisant des technologies modernes... En bref, tout sera réuni pour que Bouygues Telecom, dans laquelle évoluent déjà les deux derniers champions de France, s'élève encore sur la scène internationale du cyclisme.



Jean-René Bernaudeau :

"Une vraie récompense pour toute la Vendée"

Que vous inspire la réussite de Thomas?

Thomas démontre avec son succès que le projet sportif que nous avions monté en 91 avec le Conseil Général était le bon. A l'image des sociétés vendéennes, nous basons notre réussite sur la confiance, la rigueur, l'épanouissement de nos coureurs et le travail d'équipe. Car toute l'équipe a été à la hauteur du maillot qui a mis en valeur notre collectif. C'est un roulement formidable qu'ont accompli nos coureurs. Aujourd'hui, le maillot jaune est une vraie récompense pour toute la Vendée. Je dirais même plus : il est un symbole.

L'équipe est rachetée, vous êtes soulagé?

C'est sûr... Nous allons pouvoir aller au bout de nos ambitions. Avec Gilles Pelisson, le PDG de Bouygues, nous sommes sur la même longueur d'onde. Nous partageons les mêmes valeurs qui ont fait la force de notre équipe : jeunesse, dynamisme, esprit d'équipe, combativité... Notre équipe s'appellera Bouygues Telecom à partir de janvier 2005 et nous aurons un budget suffisant pour accéder à l'UCI pro Tour.

